

COURS

Histoire : Le Moyen Âge — Christianisme et féodalité

5^e

Programme du cycle 4 — arrêté du 9 novembre 2015, BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

En 476, l'Empire romain d'Occident cesse d'exister. Il n'y a plus d'État capable de lever une armée, de battre monnaie partout, d'entretenir les routes. Que fait-on quand le pouvoir central disparaît ? On se place sous la protection de celui qui est **proche** et qui est **armé**. Tout le Moyen Âge occidental découle de cette réponse.

1 Un empire disparu, un ordre à reconstruire

PROPRIÉTÉ

Trois dates structurent la période et il faut pouvoir les placer. **476** : chute de l'Empire romain d'**Occident**, début conventionnel du Moyen Âge. **800** : **Charlemagne** est couronné empereur à Rome par le pape. **1492** : fin conventionnelle du Moyen Âge. Ces bornes sont des **conventions** d'historiens, non des ruptures que les contemporains auraient perçues comme telles.

DÉFINITION

Charlemagne, roi des Francs, reconstitue au VIII^e siècle un vaste territoire par la conquête. Couronné **empereur** en 800, il s'appuie sur l'**Église** pour gouverner : les clercs savent lire et écrire, ils administrent. Il fonde des écoles, fait copier les manuscrits antiques, impose une écriture lisible. L'Empire se disloque après lui, mais l'alliance entre le pouvoir et l'Église lui survit.

Le couronnement de 800 est un acte à double sens, et c'est ce qui le rend important. Le **pape** donne au roi une légitimité que la seule conquête ne procure pas ; en échange, l'empereur devient le protecteur de l'Église. Ce pacte, et les conflits qu'il produira, occuperont les siècles suivants.

2 La féodalité

DÉFINITION

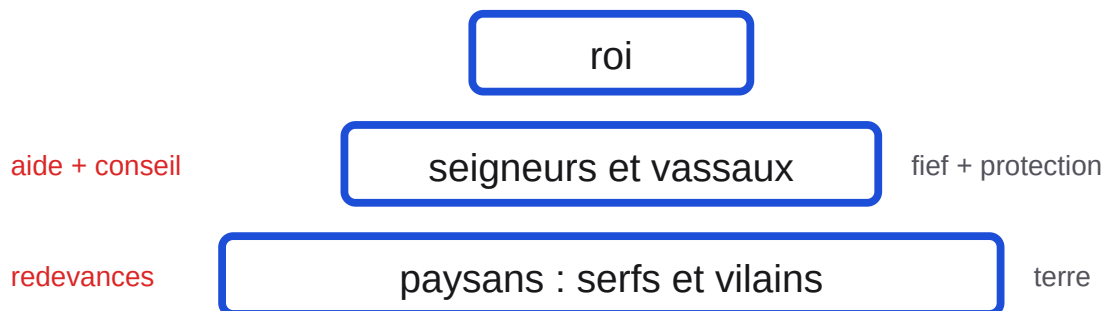
La **féodalité** est le système de relations personnelles qui organise la société en l'absence d'un État fort. Un **seigneur** accorde à un **vassal** une terre — le **fief** — et sa protection. En retour, le vassal lui doit l'**aide** — le service militaire — et le **conseil**. Le lien est scellé par une cérémonie, l'hommage. Ce n'est pas une relation entre un État et des citoyens : c'est un contrat entre deux personnes.

RÈGLE

Trois **ordres** composent la société médiévale, et chacun est défini par sa fonction. Ceux qui **prient** : le clergé. Ceux qui **combattent** : la noblesse. Ceux qui **travaillent** : la paysannerie, l'immense majorité. Cette répartition est présentée à l'époque comme voulue par Dieu, ce qui la rend difficile à contester — c'est là sa force, et c'est ce qu'il faut comprendre.

DÉFINITION

La **seigneurie** est le domaine d'un seigneur. Elle comprend la **réserve**, qu'il exploite directement, et les **tenures**, concédées aux paysans contre des redevances. Le **serf** est attaché à la terre : il ne peut ni la quitter ni se marier librement. Le **vilain** est libre de sa personne, mais doit lui aussi redevances et **corvées**. Les deux paient, mais ils ne paient pas la même chose.



chaque etage : un service contre une protection

La pyramide féodale : un contrat entre personnes, répété à chaque étage.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Décrire la féodalité comme une pyramide où le roi commande tous les seigneurs. — Le lien féodal ne vaut qu'**entre deux personnes** qui se le sont juré. Un vassal de mon vassal n'est pas mon vassal : le roi n'a aucune autorité directe sur les hommes de ses grands seigneurs. C'est précisément la faiblesse du pouvoir royal médiéval, et toute l'histoire des rois de France consiste à en sortir.

Le réflexe : Se demander : **qui a juré à qui ?** Le lien s'arrête là où le serment s'arrête.

3 L'Église, puissance parallèle

DÉFINITION

Le **clergé** séculier vit « dans le siècle », au contact des fidèles : le curé de paroisse, l'évêque, et à leur tête le **pape**. Le clergé **régulier** vit selon une **règle**, à l'écart, dans un monastère : ce sont les moines. Les premiers encadrent la population ; les seconds prient, défrichent, copient les manuscrits — et sont, pendant des siècles, les principaux conservateurs des textes.

RÈGLE

L'**Église** encadre la vie entière, et son pouvoir tient à quatre leviers. Les **sacrements**, qui jalonnent l'existence du baptême à l'extrême-onction. Le **calendrier**, qui fixe fêtes, jeûnes et jours chômés. La **dîme**, impôt d'environ un dixième des récoltes. Le **salut** : elle seule déclare qui peut y prétendre, ce qui lui donne prise sur les puissants comme sur les pauvres.

DÉFINITION

La **cathédrale** est l'église de l'évêque. Sa construction, qui s'étale parfois sur plus d'un siècle, mobilise une ville entière. Deux styles se succèdent : le **roman**, aux murs épais, aux voûtes en plein cintre et aux fenêtres étroites ; le **gothique**, où l'arc brisé et l'arc-boutant reportent les poussées à l'extérieur, permettant des murs percés de vastes vitraux. Le gothique est plus **haut** et plus **clair** — et c'est le but recherché.

DÉFINITION

Les **croisades** sont des expéditions militaires lancées à partir de **1095**, à l'appel du **pape**, vers la Terre sainte. Les motivations se superposent : religieuses — le pèlerinage armé et la promesse du salut —, mais aussi territoriales, commerciales et sociales, en offrant un débouché à une noblesse nombreuse et sans terres. Elles se soldent par des États latins d'Orient éphémères, et par des contacts durables avec le monde musulman.

ANALYSER UN DOCUMENT MÉDIÉVAL

- 1 Identifier la nature : charte, enluminure, chronique, sermon, plan de **cathédrale**, registre de seigneurie.
- 2 Dater et situer l'auteur : un clerc, un seigneur, un chroniqueur de cour. Presque tous les textes viennent du **clergé**.
Les paysans, qui sont l'immense majorité, n'écrivent pas — ils sont décrits, jamais auteurs.
- 3 Relever les termes du programme : **fief**, hommage, **dîme**, corvée, **vassal**, ordres.
- 4 Rattacher le document à un rapport de force : qui commande, qui doit quoi, à qui.
- 5 Conclure sur ce que le document révèle, puis sur le point de vue absent.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Présenter le Moyen Âge comme mille ans d'immobilité et d'obscurité. — La période s'étend sur **dix siècles** et elle change profondément : la population croît, les défrichements étendent les terres cultivées, les villes renaissent, les universités apparaissent au XIII^e siècle, les **cathédrales** gothiques exigent des savoirs techniques considérables. Résumer dix siècles à une formule fait perdre exactement ce que l'historien cherche : les changements.

Le réflexe : Dater. Le Moyen Âge du IX^e siècle et celui du XIII^e n'ont presque rien de commun.

À VÉRIFIER

- Ai-je placé 476, 800 et 1492, en disant que ce sont des **conventions** ?
- Ai-je décrit le lien féodal comme un contrat **entre deux personnes** ?
- Ai-je nommé les obligations des deux côtés : **fief** et protection, aide et conseil ?
- Ai-je distingué le **serf** du vilain ?
- Ai-je distingué **clergé** séculier et régulier ?
- Ai-je daté à l'intérieur de la période au lieu de parler du « Moyen Âge » en bloc ?

À RETENIR

- **476** chute de Rome d'Occident, **800** couronnement de **Charlemagne**, **1492** fin — conventions.
 - **Féodalité** : un contrat **entre deux personnes**, scellé par l'hommage.
 - **Seigneur** → **fief** + protection. **Vassal** → aide (armée) + conseil.
 - Le vassal de mon vassal n'est pas mon vassal : d'où la faiblesse du roi.
 - Trois **ordres** : ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent.
- **Serf** : attaché à la terre. **Vilain** : libre, mais redevable.
 - Seigneurie : la **réserve** au seigneur, les **tenures** aux paysans.
 - **Clergé** séculier (curé, évêque, **pape**) / régulier (moines, sous une règle).
 - Leviers de l'**Église** : sacrements, calendrier, **dîme**, salut.
 - **Cathédrale** : roman (murs épais) puis gothique (arc brisé, lumière). **Croisades** dès 1095.